

## Message 2020-07-26

### Pourquoi suivre Jésus ?

Bonjour à tous... Je suis content de vous voir ce matin... J'espère que vous allez bien.

#### 0- Introduction

Suivre Jésus ou ne pas suivre Jésus ?... Et si on le suit, pourquoi le suit-on, pour quelle(s) raison(s) ? Oui, pourquoi suivre Jésus ?... Nous nous sommes probablement déjà posé ces questions. C'est même certain... Et nous ne sommes pas les premiers... Les évangiles relèvent de nombreux cas d'individus ou de groupes de personnes face à ces questions primordiales... Oui, ce sont bien des questions primordiales, que nous avons dû nous poser, des questions que certains d'entre nous sont peut-être en train de se poser, que chacun de nos contemporains devrait se poser... La vie, la vraie vie, est au bout de ces questions... Enfin, selon la réponse qu'on leur donne bien sûr.

Ce matin, je vous invite à lire un de ces épisodes dans l'évangile de [Jean](#), au [ch.6](#), un passage assez long, pas nécessairement facile, mais qui est intéressant. Enfin je trouve... Texte intéressant et très riche au point que nous l'aborderons sur 2 dimanches, aujourd'hui et dimanche dans 15 jours... **DIA01** Ce matin, nous considérerons 2 points et demi et 1 parenthèse (très inégaux en taille) :

- 1) Quelles sont nos attentes ? Pourquoi rechercher ou suivre Jésus ?  
(Parenthèse) Des signes ?
- 2) Ce qui est attendu de nous ? Une « non-œuvre » : croire en Jésus.
- 3) Le « pain de vie » - quelques mots aujourd'hui, que l'on reprendra dans 15 j avec d'autres points.

**DIA02** (NBS) Jean 6.24 ... La foule vit que ni Jésus, ni ses disciples n'étaient là, les gens montèrent eux-mêmes dans ces barques et vinrent à Capharnaüm, à la recherche de Jésus.

25 Ils le trouvèrent sur l'autre rive de la mer et lui dirent: Rabbi (Maître), quand es-tu arrivé ici?

26 Jésus leur répondit: Amen, amen, (en vérité, en vérité) je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés.

27 Ouvrez, non pas en vue de la nourriture qui se perd, mais en vue de la nourriture qui demeure pour la vie éternelle, celle que le Fils de l'homme vous donnera; car c'est lui que le Père – Dieu – a marqué de son sceau.

**DIA03** 28 Ils lui dirent: Que devons-nous faire pour accomplir les œuvres de Dieu?

29 Jésus leur répondit: L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a lui-même envoyé.

30 Ils lui dirent alors: Quel signe produis-tu donc, toi, pour que nous voyions et que nous te croyions? Quelle œuvre fais-tu?

31 Nos pères ont mangé la manne dans le désert, selon ce qui est écrit: Il leur donna à manger du pain venu du ciel.

32 Jésus leur dit: Amen, amen, je vous le dis, ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain du ciel, c'est mon Père qui vous donne le vrai pain du ciel;

33 car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel pour donner la vie au monde.

**DIA04** 34 Ils lui dirent: Seigneur, donne-nous toujours ce pain-là.

35 Jésus leur dit: C'est moi qui suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui met sa foi en moi n'aura jamais soif.

36 Mais je vous l'ai dit: Vous m'avez vu, et vous ne croyez pas.

37 Tout ce que le Père me donne viendra à moi; et celui qui vient à moi, je ne le chasserai jamais dehors;

38 car je suis descendu du ciel pour faire, non pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

39 Or, la volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le relève au dernier jour.

**DIA05** 40 La volonté de mon Père, en effet, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle; et moi, je le relèverai au dernier jour.

41 Les Juifs maugréaient à son sujet, parce qu'il avait dit: C'est moi qui suis le pain descendu du ciel.

42 Ils disaient: N'est-ce pas Jésus, le fils de Joseph, dont nous, nous connaissons le père et la mère? Comment peut-il dire maintenant: «Je suis descendu du ciel!»

43 Jésus leur répondit: Ne maugréez pas entre vous.

44 Personne ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire; et moi, je le relèverai au dernier jour.

45 Il est écrit dans les Prophètes: Ils seront tous instruits de Dieu. Quiconque a entendu le Père et reçu son enseignement vient à moi.

**DIA06** 46 Non pas que quelqu'un ait vu le Père, sinon celui qui est issu de Dieu; lui a vu le Père.

47 Amen, amen, je vous le dis, celui qui croit a la vie éternelle.

48 C'est moi qui suis le pain de la vie.

49 Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts.

50 Le pain que voici, c'est celui qui descend du ciel, pour que celui qui en mange ne meure pas.

51 C'est moi qui suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra pour toujours; et le pain que, moi, je donnerai, c'est ma chair, pour la vie du monde.

52 Les Juifs se querellaient entre eux; ils disaient: Comment celui-ci peut-il nous donner sa chair à manger?

**DIA07** 53 Jésus leur dit: Amen, amen, je vous le dis, si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas de vie en vous.

54 Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le relèverai au dernier jour.

55 Car ma chair est vraie nourriture, et mon sang est vraie boisson.

56 Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, comme moi en lui.

57 Comme le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et comme moi, je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi.

58 Voici le pain descendu du ciel. Il n'est pas comme celui qu'ont mangé les pères: ils sont morts.

**DIA08** Celui qui mange ce pain vivra pour toujours.

59 Voilà ce qu'il dit alors qu'il enseignait dans la synagogue, à Capharnaüm.

60 Après l'avoir entendu, beaucoup de ses disciples dirent: Cette parole est dure; qui peut l'entendre?

61 Jésus, sachant que ses disciples maugréaient à ce sujet, leur dit: Est-ce là pour vous une cause de chute?

62 Et si vous voyiez le Fils de l'homme monter où il était auparavant?

63 C'est l'Esprit qui fait vivre. La chair ne sert de rien. Les paroles que, moi, je vous ai dites sont Esprit et sont vie.

64 Mais il en est parmi vous quelques-uns qui ne croient pas. Car Jésus savait depuis le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient pas **DIA09** et qui était celui qui le livrerait.

65 Et il disait: C'est pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi, si cela ne lui est donné par le Père.

66 Dès lors, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent; ils ne marchaient plus avec lui.

67 Jésus dit donc aux Douze: Et vous, voulez-vous aussi vous en aller?

68 Simon Pierre lui répondit: Seigneur, à qui irions-nous? Tu as des paroles de vie éternelle.

69 Nous, nous sommes convaincus, nous savons que c'est toi qui es le Saint de Dieu.

## 1- **DIA10** Quelles sont nos attentes ? Pourquoi rechercher ou suivre Jésus ?

Texte très riche, mais aussi, il faut le reconnaître, pas nécessairement très clair de prime abord... C'est vrai quoi, Jésus n'aurait-il pas pu être un peu plus compréhensible dans Ses propos, un peu plus explicite, ça aurait amené plus de gens à croire en Lui, non ?... Je vais le formuler de manière volontairement un peu provocante, mais franchement, quand on lit ce genre de texte, vous ne trouvez pas qu'il n'a pas été bon dans son témoignage ?... Jésus discute avec des gens, et comme dit une expression, ils ont beau parler la même langue, ils ne parlent pas le même langage... trop de patois de Canaan comme on dit... Malentendus, incompréhensions, manque de clarté... Un petit effort de vulgarisation de la part de Jésus aurait été bienvenu... Vous ne trouvez pas ?... Hein, mais qu'est-ce qu'il dit le pasteur !...

Jésus était-il un mauvais communicant ? Parle-t-il de manière trop intellectuelle ? Trop philosophique ? Trop spirituelle ?... Est-ce ça le problème ?... C'est vrai que parfois, voire souvent, Jésus aime volontairement parler de façon un peu voilée, on le voit dans les paraboles... d'une façon

qui oblige celles et ceux qui veulent vraiment comprendre ce qu'il dit et qui il est à faire un effort pour s'approcher de Lui et aller au-delà de leurs préjugés et au-delà d'une simple curiosité de façade... Un simple intérêt superficiel ou matériel n'est en effet pas suffisant... Et c'est bien tout ce que ce passage souligne !

v.24 « **Les gens sont à la recherche de Jésus** » C'est bien, bon point de départ, c'est une démarche essentielle et nécessaire... Mais dans quel but ?... Jésus est comme souvent assez cash dans sa remise en question. Il est direct, franc, et vrai... Bon, comme le rappelle notre passage, Il a un avantage certain, Il connaît ce qu'il y a dans le cœur de Ses interlocuteurs, leurs motivations... Et il y a bien un malentendu. Jésus et la foule ne sont pas sur la même longueur d'onde... Mais est-ce parce que Jésus n'est pas assez explicite ? **DIA11** On pourrait le croire de prime abord mais selon Jésus, le problème réside dans le pourquoi les gens le suivent : « **Vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés** » (v.26) et le problème de motivation erronée ne concerne pas seulement des inconnus dans la foule, cela concerne aussi des disciples comme le relève la dernière partie de notre passage....

Dans le début du chapitre, la partie que nous n'avons pas lu, Jésus viens en effet de faire un miracle en multipliant cinq pains et deux poissons pour nourrir 5000 hommes... Suivre Jésus parce qu'il comble nos besoins existentiels. N'est-ce pas une bonne raison ?... Jésus ne dit pas que c'est une mauvaise raison en soi. Dans la prière du Notre Père qu'il a enseigné, un élément de la prière est bel et bien de Lui demander notre pain quotidien, mais n'oublions pas qu'en terme de priorités, Il a néanmoins surtout dit « **Cherchez plutôt le règne de Dieu et cela vous sera donné en plus** » (Luc 12.31)... Nos besoins existentiels sont-ils notre unique motivation ? ou la première raison ?... Cet exemple que pointe Jésus peut paraître assez évident : Non, quand même, on ne doit pas suivre Jésus juste pour notre ventre, non évidemment... Mais nous pouvons néanmoins nous poser chacun personnellement la question de savoir « pourquoi je suis le Seigneur ? »... Pour ce qu'il m'apporte ?... Plus largement, est-ce que je le suis parce qu'il me rend heureux, qu'il me donne la paix, qu'il m'accorde Sa bénédiction et ce genre de chose, qu'il répond à mes demandes dans la prière... et donc d'une certaine façon par intérêt ?... Et alors ensuite seulement, je Lui suis reconnaissant ? Enfin j'espère...

Évidemment, notre « intérêt » est de suivre Jésus, aucun doute là-dessus, mais les choses ne devraient-elles pas plutôt être dans l'autre sens : Je le suis parce qu'il est Dieu, digne d'adoration et de louange. Point. Je le cherche parce qu'il est le Seigneur. Point... Et en conséquence du fait d'être ainsi à ma juste place de créature rendant gloire et adorant le Créateur, alors je suis heureux, alors je suis en paix réconcilié avec Lui, alors parce que Dieu règne dans et sur ma vie, Il me donne ce dont j'ai besoin, en plus ? Et s'il ne me le donne pas ou si parfois il tarde, je l'aime quand même et je le suis néanmoins... Reconnaissant ma totale dépendance de Lui, je dépends alors effectivement de Lui quelques soient mes circonstances, bonne comme mauvaises, mais j'aime avant tout Dieu parce qu'il est Dieu, tout simplement, quelques soient mes circonstances, bonnes comme mauvaises, pas parce qu'il me bénit... Bon, peut-être que je joue un peu sur les mots, que la nuance est subtile... Hum, moi, je dis que si, il y a une claire différence. Différence d'attentes, d'intentions, de motivations... Et il me semble que c'est bien ce que souligne Jésus.

« **Vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés** »... et on voit bien que dans ce genre de démarche, ça ne suffit pas car **DIA11** au v.30, il est encore écrit qu' « **Ils lui dirent alors: Quel signe produis-tu donc, toi, pour que nous voyions et que nous te croyions? Quelle œuvre fais-tu?** »... Jésus, on veut encore une autre miracle, une autre preuve !... Était-ce d'autres personnes qui demandaient cela ? Peut-être en effet que plusieurs n'avaient pas bénéficié de la multiplication des pains la veille, ici, notre passage se passe dans la synagogue de Capernaüm, avec donc sûrement une bonne partie de gens différents, des gens de la ville et pas ceux venant de l'autre côté du Lac... Quoi qu'il en soit, même s'il y a certainement eu le témoignage de ceux qui ont déjà bénéficié du miracle de la veille, on attend quand même plus de preuve de la part de Jésus...

Jean aime insister sur ce genre de requêtes, car il y a déjà eu d'autres occurrences qu'il a relevé... En **Jean 2.18** par exemple : « **Les Juifs lui dirent: Quel signe nous montres-tu pour agir de la**

**sorte? »**... Jésus, ça l'exaspère un peu, et il n'a pas caché le fait qu'il était quelque peu agacé par ce genre d'attentes d'un Jésus faiseur de miracles récurrents... En [Jean 4.48](#), le texte rapporte ces paroles du Seigneur : « Si vous ne voyez pas des signes et des prodiges, vous ne croirez donc jamais ! »..... Ah, le besoin de miracle... Le besoin chez l'être humain de voir du concret, du tangible, du substantiel, et même de l'extraordinaire, du surnaturel, du hors du commun... Oui, il faut bien reconnaître que le miraculeux, le surnaturel, attire les foules. En témoignent les pèlerinages qui existent ici ou là vers des lieux ou des miracles ont eu lieu, ou auraient eu lieu en tout cas si on est plus sceptique... En témoigne la popularité des guérisseurs, des médiums et tout ce genre de chose... En témoigne aussi la recherche de cela aussi dans les Églises. Certaines programmes des soirées miracles et guérisons... J'avoue que ça me laisse plutôt perplexe... Est-ce que cela se décrète et se programme, vraiment ?

Quelle est notre attente en la matière ?... Suivons-nous Jésus pour ce genre de raison ?... Il y a évidemment des besoins en la matière chez les gens. Besoin de guérisons, d'aide concrète, de réponses tout simplement... Et je crois que c'est légitime... mais c'est vrai, je suis quelque peu frileux dans le domaine du miracle. Non, pas frileux, je crois aux miracles, et même je crois que Dieu en fait chaque jour, plus ou moins spectaculaires, [DIA13](#) « car rien est impossible à Dieu » ([Luc 1.37](#)), c'est une vérité biblique que je défends !... Nous avons donc assurément le droit d'en attendre de la part de Dieu, d'en demander même... Mais en la matière, je suis néanmoins assez méfiant, assez perplexe, quant à la réelle motivation qu'il peut y avoir en l'être humain car souvent, comme le souligne Jésus, les gens veulent juste la réponse à ce besoin, leur besoin, rien de plus... rien de plus profond et spirituel... et c'est bien dommage. Jésus n'est pas un gourou guérisseur. Il est Dieu, et donc Il peut guérir, et souvent Il le fait, grâce et gloire Lui soient rendues, mais ce n'est pas la même chose... Jésus n'est pas un distributeur automatique. Il est Dieu qui nous aime, qui prend soin de nous, pourvoit à nos besoins, répond à nos prières. Oui, Il le fait, grâce et gloire Lui soient rendues, mais ce n'est pas la même chose...

Beaucoup de gens entrent dans les Églises et en ressortent après peu de temps... Bon, soyons honnêtes, et sans non plus noircir le tableau, nous ne sommes peut-être pas toujours à la hauteur en terme d'accueil et de manifestation d'intérêt et d'amour à leur égard. Nous ne sommes pas non plus toujours des exemples de paix, de pardon et de bienveillance fraternelle... Beaucoup de gens cherchent Dieu, veulent comprendre le phénomène Jésus, mais repartent après peu de temps... Pourtant Dieu, Lui, est accueil, Dieu est amour, Jésus est paix, vérité et pardon... [DIA14](#) Dieu déçoit-il ?... Beaucoup de gens se disent probablement : « Jésus n'a pas répondu à mes attentes , Il n'est pas la réponse que j'attendais... »... Il viennent, regardent, écoutent, et repartent effectivement déçus... Ceux qui ont des attentes erronées ne comprennent pas qui est Jésus... comme nous le rapporte notre texte ([v.66](#)) « [Dès lors, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent; ils ne marchaient plus avec lui.](#) » Jésus a-t-il mal témoigné ? Non, mais Jésus n'a pas répondu aux attentes de ces gens, Jésus ne répond aux mauvaises attentes de tout le monde, et même des fois aux attentes que nous jugeons légitimes... Hum, c'est complexe...

Ne cherchons pas Jésus premièrement parce qu'il nous nourrit ou parce qu'il nous guérit, cherchons Jésus parce qu'il est Dieu. Point.... Et Jésus titille même les apôtres : « [Et vous, voulez-vous aussi vous en aller ?](#) » ([v.67](#))... Et vous, voulez-vous aussi vous en aller si vos attentes sont déçues ? Quelles sont vos attentes envers Christ ? Envers l'Église ? Envers moi ?... Bon, évidemment, toutes ces questions ne sont bien sûr pas à placer sur le même plan, mais elles se posent..... Ah, la seule recherche de la satisfaction de mes besoins personnels, de mes besoins terrestres... ça ne marche pas. Certes, on peut être guéri, mais est-on sauvé pour autant ?... Pour être sauvé, il faut les dépasser, voir plus loin. Et Jean insiste vraiment sur ce point... À la recherche du miracle pour le miracle, ça reste inabouti... Je me permets d'insister un peu là-dessus, car ça me semble important, un risque important...

[DIA15](#) (Parenthèse) Peut-être l'aurait vu remarqué, mais en fait aucun des 4 évangiles n'emploie jamais, à proprement parler le mot « miracle ». On le trouve pourtant à pas mal d'endroit dans nos traductions en français, mais dans les manuscrits grecs de la Bible, les mots originaux véhiculent d'autres nuances plus riches pour montrer la valeur essentielle de l'intervention divine...

Dans Matthieu, Marc et Luc, en relatant les œuvres extraordinaires de Jésus, le mot grec le plus souvent employé est δύναμις (dunamis) qui signifie *puissance, pouvoir ou capacité*. L'action extraordinaire du Christ n'est pas présentée comme un « miracle », mais comme l'effet naturel d'une puissance surnaturelle : Jésus ne « faisait pas des miracles », Il « exerçait son pouvoir ». Ce n'est pas qu'une nuance sémantique... On trouve aussi quelques fois le mot τέρας (teras) qui veut plutôt dire *merveille...* et ailleurs dans le NT le mot θαῦμα (thauma) qui signifie *événement étonnant, admirable...* Jean, lui, dans le 4e Évangile, se sert toujours d'un autre mot : σημεῖον (sēmeion) dont le sens est *signe, preuve, témoignage*. Les œuvres extraordinaires de Jésus sont présentées comme des *signes de Dieu*.

**DIA16** Jean ne parle pas de miracles accomplis par Jésus mais bien de signes car un signe n'est pas à considérer pour lui-même. Un signe pointe vers quelque chose, vers quelqu'un en l'occurrence... Jésus accomplit des signes par lesquels Dieu authentifie celui qu'il a envoyé, et effectivement, Jésus est à minima venu de la part de Dieu... C'est ce qu'il affirme, et c'est par exemple ce qu'a reconnu Nicodème : **Jean 3.2** « *Nous savons que tu es un maître venu de la part de Dieu; car personne ne peut produire les signes que, toi, tu produis, si Dieu n'est avec lui* »... Nicodème a vu les signes et a entamé une sincère démarche de questionnement et de recherche, pour comprendre... Pour saisir ce qui est essentiel, comprendre qui est Jésus, les signes qu'il fait ne doivent pas être considérés pour eux-mêmes ou de façon isolée. Les signes que fait Jésus attestent de Sa personne et de Sa mission... C'est là leur raison d'être. Et l'apôtre Pierre l'a bien compris. Au **v.68**, il dit bien Jésus, « *tu as des paroles de vie éternelle* », pas des actes de vie éternelle, aussi extraordinaires qu'ils aient pu être... Ne nous trompons donc pas sur ce qu'il nous faut regarder et rechercher... Tant de gens se trompent, je pense, et c'est triste... Les signes fait par Jésus attestent qu'il est le Christ, « *le Saint de Dieu* » (**v.69**) comme l'exprimera encore de belle manière encore et toujours Pierre... Vraiment trop dommage de passer à côté de cette vérité, trop dommage de rater l'essentiel et de s'arrêter au « *secondaire* »... Avons-nous bien compris qui Jésus est ? L'aimons-nous « *juste* » pour cela ? (Parenthèse)

## 2- Ce qui est attendu de nous ? Une non-œuvre, croire en Jésus

Après avoir pointé les motivations derrière la question initiale de ses interlocuteurs, Jésus continue sa progression, voulant emmener les gens plus loin... Mais là encore, j'ai l'impression qu'ils ne sont pas au même rythme, Jésus sembler fonce dans ses annonces et son discours alors que les autres semblent rapidement largués, coincés dans leurs raisonnements et attentes humaines... Précision : pour ne pas avoir une vision fausse de l'événement, n'oublions cependant pas que nous avons ici un passage de la Bible écrit non pas pour décrire en détail la chronologie de la conversation puis la conversion d'une foule à la suite de Jésus, cette conversion n'a d'ailleurs pas eu lieu, ce n'était pas le but du ministère terrestre de Jésus, Lui qui fut finalement rejeté... Mais c'est un récit écrit environ 50 ans plus tard pour pousser le lecteur individuel de l'évangile à la réflexion et à la foi en Christ, à l'époque, comme aujourd'hui pour chacun et chacune d'entre nous...

Bref. Ils sont sur le mode matériel, de l'attente du miracle qui remplira leurs estomacs et autres besoins pratiques. Jésus part donc de là. Il leur parle de nourriture et de travailler, ou d'œuvrer selon la traduction que j'ai lue...

**DIA17** 27 *Œuvrez, non pas en vue de la nourriture qui se perd, mais en vue de la nourriture qui demeure pour la vie éternelle, celle que le Fils de l'homme vous donnera; car c'est lui que le Père – Dieu – a marqué de son sceau.*

28 *Ils lui dirent: Que devons-nous faire pour accomplir les œuvres de Dieu?*

29 *Jésus leur répondit: L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a lui-même envoyé.*

Comme la plupart des gens, comme la plupart de nos contemporains, comme la plupart d'entre nous par le passé peut-être, conditionnement naturel ou culturel, peu importe, nous voulons *faire*. L'intention est bonne, nous voulons faire ce que Dieu veut... Quiproquo, différence de longueur d'onde, accomplir les œuvres de Dieu, ce n'est pas « *faire* », c'est « *croire* », voilà ce que répond Jésus... Croire, et non faire. La première « *œuvre* », c'est en fait une non-œuvre ! La seule chose que Dieu demande... Et cette « *œuvre* » consiste à croire en Jésus-Christ qu'il a envoyé, consiste à mettre sa foi en Christ. Lui faire confiance. Lui remettre notre vie... Oui, remettre notre vie entre

Ses mains. « L'œuvre que Dieu attend de nous » est une attitude, en réponse à Son initiative. C'est la foi en Son envoyé. Croire en Christ n'est pas seulement ajouter foi à ce qu'il dit ou fait mais c'est être uni à Lui par la foi, participer à Sa vie. Ainsi nous serons en communion avec Dieu par Christ... Croire ! Tellement simple ! et pourtant pas si simple à saisir car tellement loin de nos schémas de pensée naturels ou appris... Seule cette première « œuvre » pourra être la source de toutes les œuvres d'obéissance, de reconnaissance et d'amour que nous pourrons ensuite faire par l'Esprit de Dieu agissant en nous...

### 3- Jésus, le pain de vie !?

**DIA18** « Ils lui dirent alors: (v. 30) Quel signe produis-tu donc, toi, pour que nous voyions et que nous te croyions? Quelle œuvre fais-tu ? »... OK, mais nous on veut quand même un miracle ! Un autre signe en tout cas... Pas bornés les gens... ... Pfffff, ils me saoulent. Ils ne comprennent rien, mais rien à rien... Euh, non, ça, ça aurait été ma réaction à moi, pas celle de Jésus, le Maître de patience et de pédagogie...

Bon, même si ils restent sur des considérations alimentaires, les gens se déplacent quand même quelque peu sur le terrain spirituel en citant un passage d'un Psalme ([Ps 78.24](#)) qui dit que Moïse a donné à manger au peuple du pain venu du ciel, la manne ([v.31](#))... « Toi, Jésus, tu te prétends être quelqu'un, envoyé par Dieu, marqué du sceau de Dieu même, le Messie peut-être... Mais, tu es qui comparé à Moïse ?... Lui, Il a nourri tout un peuple pendant 40 ans et il n'était pas le Messie ! Alors, ta petite multiplication des pains, c'est bien mais il va falloir faire mieux, plus, pour accréditer une possible prétention d'être le Messie et pour que l'on croit en toi ! »... Bon, j'en rajoute un peu au texte original, mais ça me semble expliciter la teneur du dialogue de notre passage...

Il y a avait en effet une attente chez certains Juifs du renouvellement du miracle de la manne par le Messie. C'était présent dans la littérature juive de l'époque... C'était donc une attente que Jésus, s'il est le Messie reproduise chaque jour le miracle de la veille, en leur donnant du pain ... D'ailleurs, on ne l'a pas lu, mais au v.14, vous pourrez voir que la foule avait eu l'intention de le faire roi après ce miracle, mais Jésus s'était esquivé... Ici, réponse de Jésus : « Rectification. Ce n'est pas Moïse qui a donné le pain du ciel, c'est mon Père, Dieu !... Et puis, ce n'étais pas le vrai pain du ciel, le vrai pain que Dieu donne, c'est pour donner la vie au monde, pas juste à Israël, et pas juste la vie terrestre au jour le jour mais la vie éternelle ! »... « Oh, oui, on en veut de ce pain-là, donne-nous en toujours » ([v.34](#)). « Et bien, c'est moi ! » leur dit Jésus... « **Je suis le pain de vie** ». Et Il le répète par 3 fois ([vv. 35, 41, 51](#))... Hein ?! Qu'est-ce qu'il raconte ? »... Encore une fois, quiproquo, une différence de longueur d'onde... Attente d'un pain matériel, attente de celui qui leur donnera ce pain matériel... Mais Jésus parle de pain de vie, de Lui... On peut voir là un parallèle avec l'histoire de la Samaritaine au [ch.4](#) du même évangile, elle pensait eau du puits, Jésus parlait eau vive du St-Esprit... Les choses spirituelles nous dépassent un peu, il faut un peu de temps pour que ça connecte, c'est normal...

« Ne cherchez pas le pain terrestre. Cherchez le pain du ciel qui donne la vie et que Dieu donne par son Fils... Ne me cherchez pas pour le pain que je multiplie, mais cherchez-moi pour me manger ! » Le pain de la vie, le pain qu'il donne, c'est lui-même, se sera Lui-même à la croix. Voilà Sa mission... A posteriori, nous le savons... Comment ne plus avoir faim ? En venant à Jésus-Christ. Comment ne plus avoir soif ? En croyant en Jésus-Christ... Il faut manger le corps de Christ, il faut boire son sang, c'est un passage obligé pour avoir la vie. Jésus insiste là-dessus !... Oulala, qu'est-ce que c'est que ce charabia ?!... Paroles difficiles comme le disent les disciples... « **Cette parole est dure; qui peut l'entendre?** » ([v.60](#))...

Eh bien, nous verrons cela plus en détail dans 15 jours..... Non, je ne vais pas vous laisser comme ça dans un tel suspense insoutenable. Quelques mots quand même pour pouvoir partir paisibles... Ne dévore-t-on pas un livre qui nous passionne ? Ne buvons-nous pas comme du petit lait les paroles captivantes de quelqu'un? À l'opposé, ne ruminons-nous pas de mauvaises pensées ?... Oui, notre culture aujourd'hui utilise aussi des métaphores avec boire ou manger dans des expressions quelques peu surprenantes... **DIA18** En fait, ce que je mange et ce que je bois, deviennent mon corps ! Oui, c'est dans mes fibres, après un processus d'assimilation bien sûr... En quelque sorte,

nous sommes ce que nous mangeons et buvons. Avoir la vie, la vraie vie, la vie éternelle passe obligatoirement par une communion absolument intime, presque inextricable avec Jésus, le Christ... Nous devons manger sa chair et boire son sang. Totalement nous associer à Lui, au fait qu'il s'est offert... Voilà ce que cela veut dire...

Mais nous y reviendrons !... Patience... et reconnaissance au Seigneur pour permettre cette communion intime et vivifiante avec Lui !

Amen ? Amen !

**Prière**